

La Palette des Songes

MONET – RAVEL

L'ESPACE D'UN REFLET

un spectacle de
Patrick Crispini



MONET - RAVEL

LA PALETTE DES SONGES

Récital-conférence par Patrick Crispini

à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du compositeur

« En rapprochant les deux destins du peintre Claude Monet et du musicien Maurice Ravel, dans un spectacle-récital où il excelle, Patrick Crispini nous entraîne aux sources de l'Impressionnisme et de l'inspiration... » in *Les temps de l'Art*, n° 55, avril 2010

LA PALETTE DES SONGES constitue une tentative originale de **portraits croisés** entre les univers du peintre **Claude Monet** (1840-1926) et du compositeur **Maurice Ravel** (1875-1937) un dialogue entre les sons et les couleurs...

En mettant en parallèle les destins de ces deux grands artistes qui ne se rencontrèrent jamais, Patrick Crispini fait revivre une période de l'art féconde en transitions esthétiques primordiales, de l'Impressionnisme, puis du Symbolisme vers les abstractions sensibles... l'espace d'un reflet. L'**instantanéité**, que Claude Monet n'a cessé toute sa vie d'essayer d'apprivoiser rejoint le musicien qui, lors de l'exécution au concert, recrée la partition comme un moment unique non reproductible partagé avec un public particulier. Pas étonnant que les **Nymphéas** aient constitué le « motif » auquel s'est astreint le labeur de Claude Monet pendant ses dernières années dans son jardin-miroir de **Giverny**. L'instant ultime que recherche **Monet**, c'est le temps de la **pureté originelle**, un espace suspendu entre terre et ciel (le nénuphar posé sur le miroir de l'eau face au ciel) ; c'est un lieu non souillé par l'usure du monde, un territoire propice à la sève créatrice célébrant dès l'aube les variations de la lumière. Ainsi la série des **cathédrales** pourchassant la lumière sur la façade de l'édifice à Rouen ou celle des **meules** saisies par tous les temps, comme si peindre ne consistait plus à « fixer » ni enfermer dans un cadre, mais à accueillir la modulation des choses, à l'exemple des mondes flottants si chers aux artistes japonais.

Ce lieu de l'interstice n'est-il pas aussi celui du raffinement ravélien ? Chaque œuvre de Ravel est unique, chef-d'œuvre d'horloger qui ne révèle ses complications que dans l'extraordinaire foisonnement de ses orchestrations. On ne sait rien ou presque de la vie privée de cet être secret dont les manies obsessionnelles, les atours de dandy sophistiqué se retrouvent dans la précision méticuleuse de son écriture musicale. Ravel a des ascendances basques par sa mère et suisse horlogère par son père ingénieur. Cette double identité marque toute l'ambivalence d'inspiration du compositeur, à la fois solaire et tendre, lunaire et méticuleuse, alchimie mêlant l'obsession mécanique du mouvement à la poésie féerique. « *De l'enfant, il a le penchant pour les menus objets, les miniatures et tout ce microcosme de figurines, de petits automates, d'oiseaux mécaniques, dont il sentait battre le cœur* » écrit à son propos sa grande interprète et amie pianiste Marguerite Long. Célèbre, mais solitaire, insomniaque chronique mais archimondain, Ravel, dès 1933, ressentira les premières atteintes d'une affection cérébrale qui l'emmurera progressivement en lui-même et l'emportera en 1937, après une vaine intervention chirurgicale. Colette, évoquant le compositeur, ne disait-elle pas qu'« *il croisait en parlant ses mains délicates de rongeur, effleurant toutes choses de son regard d'écureuil* », comme un écho au personnage de l'écureuil qui, dans ***L'Enfant et les sortilèges***, livre cette confidence : « *Sais-tu ce qu'ils reflétaient mes beaux yeux ? Le ciel, le vent libre* »...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.